

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 novembre 1854

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 novembre 1854](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

### Description

RésuméGodin reproche à Émile ses mauvais résultats scolaires, même si ce dernier n'aime pas les reproches : après avoir été 17<sup>e</sup> sur 40 élèves de sa classe, Émile se retrouve 31 sur 41. Il lui fait remarquer qu'il s'efforcera d'obtenir de meilleurs résultats s'il aimait ses parents. Godin critique la qualité de l'écriture d'Émile. Il l'enjoint à reprendre courage en pensant à la promesse de bien travailler qu'il avait faite à Godin à Paris alors qu'il était malade : « Ton père fait toujours ce qu'il promet. Sois donc son fils [...] »

## Notes

- La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 14 novembre 1854 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Critiques](#), [Éducation](#), [Santé](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (69r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023

---

Quincy le 14. 9br 1836

Mon cher ami

que qu'on te dise ton bulletin mensuel  
la mesure de l'attention que tu portes a tes recommandations  
tu as été depuis ta sortie au collège le 15 jan au  
tu es supérieur le 30 jan au 1<sup>er</sup> de ton premier bulletin  
la pouras être a la guerre, tu m'as déjà écrit que  
tu n'aimes pas le reproche et moi j'aime ennu  
moins a les faire. je serais si heureux de  
recevoir que tes félicitations a l'avenir.

si tu nous aimais autant que nous t'aimons  
tu ferais assurément plus que tu ne fais pour  
nous procurer une satisfaction.

ton intérêt ne gagne pas non plus. il est  
toujours comme celui d'un enfant qui commença  
a lire

je meure car il faudrait bien que je  
continue a te montrer que je ne suis pas  
content de toi et pour ne pour me pas le  
faire plus de reproches je me tais

je te prie surtout de te souvenir combien  
ta vie montre d'égards de bien faire de pour se  
malade a Paris tu étais auprès de moi et me  
quittait plus de bons sentiments tâche de  
rehausser ton cœur a le servir et de retrouver  
le courage des bons d'avis dont tu étais  
environné a pour la

ton père fait toujours ce qu'il promet  
sois donc son fils et tâche de nous  
aimer assez pour aimer toi même de faire  
des progrès en toute chose pour ton éducation  
aimer nous enfin autant que nous t'aimons

Soeur